

ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



CE MAGAZINE
EST **OFFERT** !

BONNE ANNÉE
2024 !

N° 70 - Janvier 2024

JO 2024

LA CORRÈZE SE PRÉPARE... AINSI QUE L'ÉGLISE !

PÈLERINAGE AU VIETNAM

Un temps exceptionnel
sur les pas de saint Pierre Dumoulin-Borie

PRAISE

Entre deux chants de louange, ils témoignent
auprès d'autres jeunes de leur foi !



ÉGLISE EN CORRÈZE

La revue du diocèse de Tulle



www.correze.catholique.fr



Diocèse de Tulle



@CorrezeCatho



diocesedetulle

REVUE MENSUELLE RÉALISÉE PAR L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE TULLE.

Parution : premier dimanche du mois.

ABONNEMENT : Pour recevoir votre magazine par courrier pour un an, envoyer un chèque de 25 € à l'ordre de : Association diocésaine de Tulle (ou ADT) à l'adresse : Maison diocésaine – 19, quai Gabriel Péri – 19000 TULLE. Pour toute question : 05 55 93 97 16.

RÉDACTION ET CONCEPTION : Service Communication du diocèse. Tous droits réservés. Reproduction interdite. Directeur de publication : Abbé Jean Rigal. Rédacteur en chef : Gilles Texier

CRÉDITS PHOTOS : tous droits réservés.

- Association diocésaine de Tulle
- Mgr Touvet (p 4) : diocèse de Châlons – SEDICOM
- Rassemblement des séminaristes (p 4) : Yannick Boschat / Diocèse de Paris
- Pape François (p 10) : Vatican Medias
- Freepik, Unsplash, Pexels, Wikipedia

Couverture : Haras National de Pompadour - course été 2023

POUR PARAÎTRE DANS LA REVUE : Merci de contacter en amont le service communication. Les délais de conception et d'impression nous obligent à prévoir la place nécessaire pour un article un mois à l'avance, les éléments (textes et photos) pouvant être rendus plus tard : communication@correze.catholique.fr

IMPRESSION : Tirage de 4 800 exemplaires, par Les Imprimeurs Corrèziens. Commission paritaire : 1123 L 83 917. ISSN : 0998 - 5905
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2024

SOMMAIRE :

L'Officiel (page 4) Agenda de l'évêque • Nominations • Rencontre des séminaristes de France

La vie des paroisses (page 5) • L'Avent à Seilhac • *Les Amis de Saint-Antoine* • Accueil sur le parvis à Meymac • La restauration de la chapelle Notre-Dame de Bécharie à Uzerche

La vie du diocèse (page 8) Pèlerinage au Vietnam

Dossier : JO Paris 2024 (page 9) L'accompagnement par l'Église des JO • *Holy Games* • Plus haut, plus vite, plus loin • Saints sportifs • *Homélie pour le Jubilé des sportifs*, de Jean-Paul II • La Corrèze et les JO • Alain Mimoun

Jeunes (page 15) Le passage du groupe Praise en Corrèze

Art sacré (page 16) Le calice d'Argentat

Culture (page 17) Abbé Pierre Capitaine • *Sacerdoce*, DVD, réalisé par Damien Boyer

Agenda (page 18)

Halte spirituelle (page 19) Les complices

Détente (page 19) Le baptême

ABONNEMENT : Pour vous abonner à l'Église en Corrèze (25 € à l'année), merci d'envoyer votre chèque à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle au 19, quai Gabriel Péri 19000 Tulle. maisondio-tulle@orange.fr - 05 55 93 97 16

VOTRE ANNONCE ICI !

La revue diocésaine « L'Église en Corrèze » est distribuée gratuitement dans les paroisses et les établissements d'Enseignement catholique. Profitez-en pour vous afficher !

Contactez-nous !



g.texier@correze.catholique.fr



07 70 25 74 79



Nettoyage Industriel
(fin de chantier, déménagement, bureaux, particuliers...)

Nettoyage haute-Pression, Aérogonnage
(façade, terrasse, graffitis...)

Désinfection par nébulisation
(petites et moyennes surfaces, voiture, bus...)

www.casem.fr
05 55 85 69 22

Entreprise Adaptée de l'Economie Sociale et Solidaire



Travaux d'entretien
(tonte, taille, élagage, débroussaillage...)

Aménagement paysager
(créations, plantations, clôtures, allées, portail)

www.casem.fr
05 55 85 69 22

Entreprise Adaptée de l'Economie Sociale et Solidaire

« SUR LES HABITANTS DU PAYS DE L'OMBRE, UNE LUMIÈRE A RESPLENDI » (Is 9, 1)

« LE PEUPLE QUI MARCHAIT DANS LES TÉNÈBRES... »

Ce sont les mots que nous avons entendus la nuit de Noël, dans la lecture du prophète Isaïe. Et nous pensions à l'actualité de notre monde enténébré par les guerres et leur cortège d'horreurs. Alors que les combats continuent en Ukraine, c'est maintenant le terrible affrontement entre Israël et le Hamas qui occupe le devant de la scène depuis deux mois. Il faut y ajouter les conflits dont les médias ne parlent pas beaucoup, comme celui de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie, et combien d'autres... La violence est aussi chez nous, avec les attentats terroristes, dont certains sont le fait d'adolescents, avec les assassinats à répétition dans des banlieues gangrenées par le fléau de la drogue, avec des tragédies meurtrières dans des familles, etc. À cette liste, on pourrait ajouter la fragilisation du lien social, l'accroissement de la pauvreté, les catastrophes climatiques.

Tous ces sujets « négatifs » s'étalent avec une certaine complaisance dans les médias, comme s'ils étaient pour eux du pain béni... La normalité du quotidien, le bien accompli sous nos yeux par tant et tant de bonnes personnes n'intéressent pas les faiseurs d'opinion. Les malheurs de tous ordres sont même instrumentalisés à des fins politiques. De cet état de fait, il ressort pour beaucoup de gens un sentiment d'insécurité, un climat anxieux et une peur de l'avenir.

Cette accumulation de mauvaises nouvelles dans les médias, amplifiée par les réseaux sociaux, aboutit à une vision déformée du monde, de notre société, où le mal semble l'emporter sur le bien, tandis qu'on ignore presque tout de la somme des bonnes actions, de la générosité et des sacrifices de tant et tant d'hommes et de femmes qui cherchent à bâtir un monde meilleur et qui s'engagent pour toutes sortes de bonnes causes. Dans notre vie quotidienne, nous croisons, heureusement, plus de personnes aimables et dévouées que des criminels et des méchants !

« ... A VU SE LEVER UNE GRANDE LUMIÈRE »

Dieu ne s'est pas incarné dans un monde idyllique, comme celui des contes. L'Emmanuel, Dieu-avec-nous, a pris naissance dans notre monde, avec son lot de souffrances, de malheurs, de péchés, de ténèbres de toutes sortes, mais aussi de joies, de générosités et de solidarités. Il n'y avait pas de place à l'hôtellerie de Bethléem pour Marie et Joseph ; mais ce sont de pauvres bergers

qui ont accueilli des anges la bonne nouvelle de la naissance de Jésus et, enveloppés de la lumière de la gloire divine, ils se sont rendus en hâte à la crèche.

Dieu n'a pas désespéré des hommes ! Il a envoyé son Fils pour sauver l'humanité, pour l'arracher au péché, au mal et à la mort. La célébration de la Nativité du Sauveur est source d'une grande joie et d'une grande espérance : dans les ténèbres du monde, le Seigneur a fait resplendir la vraie lumière !

Désormais, comme chrétiens, nous ne pouvons regarder le monde, la vie des autres et notre propre vie qu'à la lumière des mystères du Christ, mystères de l'Incarnation et de la Rédemption. Certes, tant que l'humanité existe, il y aura des ténèbres, mais la victoire du Christ – par sa mort et sa résurrection – illumine ces ténèbres. Le monde gémit dans un enfantelement qui dure encore, mais nous attendons dans la foi et l'espérance la manifestation de la gloire du Christ, lorsqu'il viendra tout récapituler en lui, le passé, le présent et l'avenir.

Pour celui qui reconnaît Dieu dans l'Enfant de la crèche, tout peut changer ! En tout cas, il ne regarde pas le monde avec les mêmes yeux qu'avant.

Je vous souhaite une année illuminée de la présence du Seigneur, qui est venu, qui vient et qui viendra ! Bonne et sainte année 2024 !

+ Francis BESTION,
Votre évêque

Mgr Francis Bestion lors de la procession pour l'Immaculée Conception à Brive (8 décembre 2023)



Agenda de Mgr Francis Bestion

MARDI 9 JANVIER

Commission pour la formation au diaconat, Bordeaux

MERCREDI 10 JANVIER

Récollecion de la fraternité d'Allasac à Saint-Antoine, Brive

JEUDI 11 JANVIER

Bureau du Conseil Pastoral, Évêché, 17 h 30

VENDREDI 12 JANVIER

Conseil épiscopal, Maison diocésaine, 9 h 15

SAMEDI 13 JANVIER

Enseignement sur l'Église (Concile Vatican II), Objat, 16 h

DIMANCHE 14 JANVIER

Messe à la cathédrale, 11h

MERCREDI 17 JANVIER

Conseil des Affaires Économiques, Maison diocésaine, 9 h 30

JEUDI 18 JANVIER

● Rencontre équipe Groupe Siloë, Maison Saint-Joseph, 18 h
● Prière œcuménique, Brive, 20 h 30

MARDI 23 JANVIER

Assemblée diocésaine des jeunes et enfants catéchumènes

VENDREDI 26 JANVIER

Conseil épiscopal, Maison diocésaine, 9 h 15

SAMEDI 27 JANVIER

● Conseil d'Administration de la DDC, en visio, 10 h-12 h

● Rencontre avec les catéchumènes adultes, Saint-Antoine, 16 h

LUNDI 29 JANVIER

CEMUE (Commission Épiscopale de la Mission Universelle de l'Église), Paris

MARDI 30 JANVIER

Rencontre avec la fraternité sacerdotale de l'Espace missionnaire de Tulle, 10 h 30

VENDREDI 2 FÉVRIER

Journée des consacrés, Brive-la-Gaillarde, 10 h-16 h

SAMEDI 3 FÉVRIER

Pèlerinage des gens du Voyage, Saint-Antoine, Brive

Le pape François a nommé le mardi 21 novembre 2023, **Mgr François Touvet** évêque coadjuteur du diocèse de Fréjus-Toulon avec les pouvoirs spéciaux du gouvernement diocésain dans les domaines de l'administration, de la gestion du clergé, de la formation des séminaristes et des prêtres, de l'accompagnement des instituts de vie consacrée, des sociétés de vie apostolique et des associations de fidèles. Ordonné prêtre en 1992 pour le diocèse de Dijon, il était depuis 2015 évêque du diocèse de Châlons.



NOMINATIONS

Par décision de Mgr Francis Bestion, après consultation du Conseil épiscopal :

● **M. L'Abbé Jacques SANOU**, de l'archidiocèse de Bobo-Dioulasso (Burkina Faso), accueilli dans le diocèse de Tulle, comme prêtre *fidei donum*, en accord avec son Évêque, Mgr Paul Ouedraogo, est nommé provisoirement **prêtre auxiliaire** pour les Communautés locales de l'Espace missionnaire de Tulle, à compter du 1^{er} décembre 2023. Dès l'année pastorale prochaine, il recevra une nomination pour un ministère pastoral à mi-temps. Il est autorisé à poursuivre ses études universitaires, à mi-temps, en vue de l'obtention d'un doctorat en sociologie.

Fait à Tulle, le 30 novembre 2023

Par mandement,

Abbé Jean RIGAL, chancelier

+ Francis BESTION,

Évêque de Tulle

RENCONTRE DES SÉMINARISTES

Du vendredi 1^{er} au dimanche 3 décembre, tous les séminaristes de France se sont rassemblés à Paris. Un programme riche leur a été proposé : pèlerinages, enseignements autour des figures de saints Charles de Foucauld et François-Xavier, visite de lieux de solidarité, temps de mission et de prière, notamment à la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre et sur le parvis de Notre-Dame. La rencontre avait pour thème « Dieu est fidèle, Lui qui vous a appelés » (1 Co 1, 9).



SEILHAC

Des airs de fête

La communauté paroissiale de Seilhac était présente sur le marché de Noël le samedi 9 décembre.

Notre stand était résolument tourné vers les jeunes visiteurs. Nous proposons en effet aux enfants de venir colorier un dessin de crèche : couleurs, collages d'étoiles chatoyantes étaient laissés au choix des artistes en herbe.

Et ils ont répondu présents ! Leurs œuvres ont été ensuite épinglées au sapin qui orne la crèche de l'église de Seilhac. Car notre présence sur le marché avait aussi pour objectif d'inviter les visiteurs à notre spectacle du lendemain sur la Nativité. Distribuer des flyers, rencontrer et discuter avec les uns et les autres : quelle grande joie de partager notre



joie de Noël. Dimanche après-midi, les enfants du catéchisme un peu émus mais fort motivés, ont entonné les chants qui traditionnellement entourent la naissance de Jésus : *Petite étoile, Venez divin Messie, Les anges dans nos campagnes, Il est né*

le divin Enfant, Aujourd'hui le Roi des cieux... Souvenirs, souvenirs. Parents et grands-parents étaient là, heureux d'écouter des musiques répétées en famille. En alternance avec les chants, un diaporama mettait en lumière la beauté de peintures sur la Nativité. Les jeunes de l'aumônerie l'animaient par leurs explications ; et la lecture de passages du *Nouveau Testament* par le père Zimmermann venait les appuyer. Un goûter savoureux et généreux clôturait ce moment familial.

Françoise de la Geneste

GROTTE DE SAINT ANTOINE

Bureau d'accueil

Un nouveau Bureau a récemment été élu par l'association Les Amis de Saint-Antoine. Nous en avons profité pour faire le point sur le fonctionnement concret et quotidien du sanctuaire.

Église en Corrèze – Quel est le rôle de l'association Les Amis de Saint-Antoine ?

Emmanuel Couderc – Le rôle de l'association est d'être en support de la fraternité des frères afin qu'ils soient focalisés sur leur mission d'accueil et d'accompagnement spirituel. L'association assure la gestion de l'immobilier et l'accueil matériel du pèlerin via l'hôtellerie et le magasin. Pour cela, elle emploie cinq personnes : un directeur, une comptable, deux personnes en charge du service et de l'entretien des lieux et une personne en charge des pèlerins durant leur séjour.

Comment fonctionnez-vous en tant qu'association et Bureau ?

Laure Lambert de Cursay – Le nouveau Bureau a été élu en juin dernier, il constitue l'émanation du

De gauche à droite : Olivier Michel (trésorier), Pierre Guillem (directeur), Laure Lambert de Cursay (vice-présidente), Catherine Margez (secrétaire) et Emmanuel Couderc (président).



Conseil d'administration de l'association. Ce dernier s'est élargi au printemps dernier à une vingtaine de membres, dont certains sont des frères franciscains. Le nouveau Bureau présente une nouveauté : il compte un président, Emmanuel Couderc, et une vice-présidente, moi-même. Cela nous semblait important d'avoir cette double tête, émanant de deux générations différentes. C'était une manière de montrer la filiation, la transmission de la vie de l'association, avec chacun nos particularités, nos compétences et nos charismes. Le Bureau se réunit régulièrement parce qu'il est en charge de la vie du sanctuaire, en particulier des décisions, sachant que le quotidien, notamment de l'hôtellerie et du magasin, est géré par les salariés. Pierre Guillem, directeur du sanctuaire, est lui arrivé en février 2023.

Comment se passe la collaboration avec les frères franciscains ?

Frère Jean-Paul Laurent – Deux frères sont membres de droit du Conseil d'administration et siègent au Bureau. Comme *Les Amis de Saint-Antoine* sont au service de la mission de la fraternité, nous avons des relations assez régulières entre le Bureau et la fraternité. Le Bureau consulte la fraternité pour des projets ou des orientations. C'est en dialogue que nous avançons ensemble dans l'animation et l'accueil au sein du sanctuaire.

Comment voyez-vous le développement du sanctuaire dans les années qui viennent ?

Frère Jean-Paul Laurent – Des centaines vont être fêtés dans les années qui viennent, constituant autant de jalons. Nous débutons en 2023 par la crèche vivante instituée par saint François à Greccio il y a huit siècles. Ce sera ensuite l'année prochaine le huitième centenaire des stigmates de saint François, en 2025 l'anniversaire de la création du *Cantique des Créatures*, en 2026 celui de l'arrivée de saint Antoine à Brive, en même temps que celui de la mort de saint François.

En septembre 2023, vous avez accueilli ici la réunion nationale des Villes Sanctuaires de France. Qu'est-ce qu'une Ville Sanctuaire ?

Emmanuel Couderc – L'association des *Villes sanctuaires* existe depuis vingt ans, réunissant maintenant 21 villes. Comme son nom l'indique, il s'agit systématiquement de binômes constitués d'une ville et d'un sanctuaire. Brive a été la vingtième entité à intégrer cette association en 2022. Cela permet à toutes ces villes, quelque que soit leur taille, de participer à cette émulation entre sanctuaires. On y trouve des sanctuaires extrêmement connus comme le Mont Saint-Michel ou Lourdes, d'autres plus discrets tels que Lalouvesc en Ardèche. Un site très bien fait (villes-sanctuaires.com) donne tous les renseignements nécessaires.

Laure Lambert de Cursay – La réunion annuelle de ce colloque des *Villes sanctuaires* était organisée à Brive, parce que la tradition veut que ce soit la dernière ville

adhérente qui l'organise. Nous avons réalisé cet accueil en collaboration avec la ville de Brive, avec laquelle nous entretenons de très bonnes relations.

Quels sont les chantiers qui attendent le Bureau dans les mois, années qui viennent ?

Emmanuel Couderc – Nous avons un certain nombre de chantiers récurrents liés au site. Par exemple, le parc de cinq hectares contient de nombreux arbres ; durant la période automnale ou hivernale, nous organisons des sessions de ramassage des feuilles.

Le site regroupe en outre un magasin, une hôtellerie de 25 chambres, des salles de réunion... Il y a toujours des choses à faire. Pour cela, nous sollicitons une centaine de bénévoles actifs. Cela peut être pour du service de table, des « missions quotidiennes », du bricolage... Nous avons aussi en parallèle un chantier qui a un peu plus d'envergure avec la réfection du chemin de croix.

Pierre Guillem – En prévision des grandes fêtes dont a parlé le frère Jean-Paul, qui vont entraîner un afflux de pèlerins, il nous semblait en effet nécessaire de refaire le chemin de croix. Il est sujet aux intempéries et se dégrade depuis de nombreuses années. Il s'agit essentiellement de refaire le sol et de faciliter l'évacuation des eaux. Cela permettra un accès plus simple pour les personnes qui l'empruntent...

Le devis a été validé. Ces travaux devraient débiter l'année prochaine pour être finalisés avant l'été. Comme ce sont des travaux d'envergure, nous avons essayé d'innover dans son financement en faisant appel à une plate-forme de financement participatif, *credofunding*. C'est un principe qui nous intéressait car il permettra, on l'espère, de toucher au-delà de Brive et de sa région, et peut-être même d'atteindre des personnes qui ne connaissent pas les Grottes de saint Antoine. Vous pouvez retrouver le lien de collecte via le site des Grottes (wp.fratgsa.org). Nous comptons sur votre aide ! ■

Séance de ramassage des feuilles sur le site par les bénévoles le 12 novembre dernier.



MEYMAC

Une Église accueillante

Durant le marché de Noël, les paroissiens de Meymac se sont déployés pour accueillir les visiteurs.

Les portes de l'église ont été ouvertes en grand pour les 9 et 10 décembre, à l'occasion du marché de Noël de Meymac, et quelques paroissiens ont accueilli les badauds.

Ce sont les périphéries qui sont entrées dans l'église !

De nombreux lumignons ont été déposés devant la crèche et les personnes accueillies ont pu recevoir



une prière. Des échanges riches, des intentions de prière déposées, des réponses aux questions des enfants... et des plus grands, sur le mystère de Noël.

Joie de l'accueil, du partage et du témoignage.

Laurence Mocaër

CHAPELLE NOTRE-DAME DE BÉCHARIE À UZERCHE

Une chapelle qui a besoin d'aide

La Communauté locale d'Uzerche-Vigeois lance une campagne d'appel aux dons pour la chapelle Notre-Dame de Bécharie.

La chapelle Notre-Dame de Bécharie, près de la porte du même nom, est un témoin de l'histoire de la ville d'Uzerche : selon le chanoine Poulbrière, elle aurait été le premier sanctuaire du monastère. On trouve sa mention dès l'an 992. Elle fut desservie jusqu'à la Révolution. Mal entretenue, elle se détruisit peu à peu au cours du XIX^e siècle. Reconstituée en 1907, après la Loi de séparation, la chapelle est une propriété du diocèse, à la charge de la paroisse d'Uzerche.

Les sept très beaux vitraux de cette époque nécessitent une restauration générale. En outre, de nombreuses fissures, aggravées par le gel, fragilisent les murs du chœur, en particulier autour des vitraux, et empêchent leur réinstallation.

Le coût total des travaux (reprise des fissures et des joints, restau-

ration des vitraux) a été estimé à 28 965 €. La paroisse d'Uzerche recherche des donateurs et mécènes pour financer les deux tiers de cette somme.

Si vous souhaitez participer à la restauration de ce magnifique patrimoine, vous pouvez adresser un chèque à l'ordre de l'Association diocésaine de Tulle, 19 Quai Gabriel Péri, 19 000 Tulle, en précisant : « pour la chapelle Notre-Dame d'Uzerche ». Vous pouvez aussi effectuer votre don via le site internet du diocèse (www.correze.catholique.fr, rubrique « Dons »). Vous recevrez un reçu fiscal, vous permettant de déduire 66 % de la somme (60 % pour les sociétés). D'avance, soyez remerciés de tout cœur.

Abbés Révérien Manirakiza
et Louis Brossollet



JUMELAGE SPIRITUEL

Du 13 au 24 novembre, une quarantaine de corréziens se sont rendus avec notre évêque au Vietnam, sur les pas de saint Pierre Dumoulin-Borie.

Nous avons accompli un pèlerinage qu'il n'est pas exagéré de qualifier d'exceptionnel. Mgr Francis Bestion a en effet eu le projet – inspiré – de rapporter au Vietnam, aux lieux mêmes où Pierre Dumoulin Borie a évangélisé et a été décapité en 1838, une relique du saint originaire de Beynat. Au Vietnam, il est appelé saint Borie « Cao », Borie le grand : il mesurait 1,80 m mais il fut surtout grand par son témoignage chrétien, y compris au moment de son supplice en la ville de Dong Hoï. Nous avons eu la chance de faire partie de la délégation accompagnatrice, avec plusieurs descendants de la famille du saint.

Le pèlerinage avait été méticuleusement préparé par le service diocésain des pèlerinages. Le groupe de pèlerins, dont la doyenne avait 89 ans, a vite trouvé ses marques, des *Laudes* en autocar aux *Complies* dans les salons d'hôtels, sous la direction de l'abbé Louis Brossollet qui a su nous immerger dans une atmosphère de prière tout au long de nos journées.

Nous sommes ainsi allés à la rencontre des catholiques du Vietnam. En même temps, nous avons pu découvrir bien des lieux magnifiques de ce pays étiré sur près de 2000 km. Un aspect nous a surpris agréablement : les nombreuses églises en bon état et souvent récentes dont les clochers ponctuent le paysage des vastes plaines alluviales aménagées pour la culture du riz, bien plus souvent que les pagodes bouddhistes. C'est étonnant si l'on réalise que les catholiques représentent seulement 7 à 8 % des 100 millions d'habitants !

Nous avons eu des contacts à haut niveau : avec les trois archevêques du Vietnam (Hanoï, Hué et Saïgon), avec l'évêque de Ha Tinh, diocèse de Ba Don où Borie

Cao a évangélisé, avec Mgr Pierre Nguyen Van De – aujourd'hui à la retraite, mais qui est l'âme d'un *Centre de la Miséricorde* accueillant des personnes handicapées et des orphelins – avec les prêtres des sanctuaires et églises où chaque jour la messe a été célébrée. À Ba Don, la bénédiction d'une statue toute neuve de *Borie Cao*, suivie d'une procession derrière les reliques et d'une eucharistie dans une église comble (et où la sono était portée à son maximum...), a été le temps fort de ce pèlerinage, tout comme la visite sur les lieux où Borie Cao a vécu. Il y subsiste deux petits enclos entourant des puits creusés à l'instigation du missionnaire. Nous y avons été entourés d'une foule de paroissiens enthousiastes qui voulaient nous voir, nous serrer la main, nous dire leur joie de la rencontre avec des catholiques du pays natal du saint corrézien. À défaut de passer par les mots, car rares sont les Vietnamiens à parler français ou même un peu anglais, les gestes et les regards ont permis de communiquer notre allégresse réciproque : quelque chose comme un jumelage fraternel entre deux communautés catholiques unies autour de saint Pierre Borie a pris forme, qui mériterait à présent d'être entretenu et approfondi.

Au terme de cette relation de pèlerinage, impossible de ne pas évoquer quelques lieux touristiques marquants : Hanoï, moderne et coloniale, plus authentique que Saïgon transformée en grande mégalopole mondialisée ; la baie d'Ha Long ; la cité impériale de Hué ; le delta du Mékong... Mais je réserverai la dernière mention aux sanctuaires : extraordinaire cathédrale de Phat Diem, synthèse réussie entre église chrétienne et architecture traditionnelle vietnamienne ; So Kien, lieu émouvant de la première cathédrale vietnamienne au Tonkin, avec sa petite chapelle où sont conservés les restes de plusieurs martyrs vietnamiens ; et bien sûr La Vang, le « Lourdes » vietnamien. Les prêtres des Missions étrangères de Paris ont semé sans compter, quelle belle fécondité pour cette Église catholique au Vietnam d'aujourd'hui !

Merci à Mgr Bestion qui, au cours de notre pèlerinage, nous a aussi livré quelques belles méditations sur l'inculturation. Il lui revient d'avoir posé la première pierre d'une fondation d'amitié fraternelle entre le diocèse de Tulle et les catholiques du Vietnam. Nul doute que cela aura une suite, à la grâce de Dieu et avec l'intercession de *Borie Cao* !

Philippe Pouzoulet



Devant la cathédrale de Phat Diem



PARIS 2024

*Les chiffres donnent le tournis :
206 nations, 15 000 athlètes, 45 000 volontaires
et 15 à 20 millions de personnes sont attendus
à l'occasion des JO de Paris en 2024.*

*Un évènement exceptionnel dans lequel
l'Église sera pleinement investie.*

À un an du début des jeux Olympiques de Paris, les équipes françaises de l'accompagnement pastoral de cet événement mondial se mobilisent. Cette mobilisation a commencé il y a déjà un an, mais elle a reçu une impulsion décisive avec les orientations du pape François transmises par le cardinal Parolin le 21 mars 2023. Dans ce message il est indiqué que le pape nous invite à « nous mobiliser largement pour que cet événement soit l'occasion de rencontres profondes et fructueuses entre personnes venues de tous horizons, appartenant à des peuples, à des cultures et à des religions différents. Vous serez invités à devenir volontaires, à ouvrir vos églises, vos écoles et vos maisons. Par la gratuité et la générosité de votre accueil et de votre dévouement, vous témoignerez avec force du Christ qui habite en vous et vous communique sa joie. » Le Saint-Père nous remercie aussi de ne pas oublier d'aider à intégrer à cette belle fête du sport les « personnes handicapées, pauvres ou marginalisées. »

Effectivement la finalité de tout ce que nous entreprenons avec l'équipe pastorale des jeux olympiques, se résume en un seul mot : l'accueil. Tout ce dispositif porte un nom : *Holy Games*, pour que ces jeux soient vécus sous le regard du seul Saint. Tous les diocèses de France sont concernés. Déjà 2500 bénévoles sont prévus du côté de l'Église catholique et 75 paroisses sont

directement mobilisées, pour que chaque personne, sportifs, staffs, spectateurs soient accueillis comme s'ils étaient le Christ lui-même, pour qu'ils vivent une authentique relation avec Jésus lui-même. C'est à notre charité, à notre sourire et à notre disponibilité que ceux qui nous rencontreront découvriront la présence cachée du Christ aimant et accueillant. Nous savons en effet que le grand évangéliste, le seul évangéliste véritable, c'est Jésus. Je suis sûr que s'il était présent physiquement comme il l'était à l'époque des apôtres, il irait lui-même au-devant de toutes ces personnes, pour répondre à leurs attentes, pour leur découvrir combien elles sont aimées de Dieu, accueillies par lui, quelle que soient leur foi, leur culture, leur vie. Oui nous devons manifester un accueil inconditionnel, efficace et joyeux.

Le Seigneur souhaite que nous soyons épanouis, y compris dans notre corps en prenant soin de lui, en l'entretenant, et le sport contribue au respect du corps, à l'épanouissement de toute la personne dans la belle unité de son corps, son esprit et son âme. Cet accueil s'adresse donc aux sportifs, qui ont de multiples attentes, qui ont soif de soutien spirituel. Des aumôniers, prêtres, diacres ou laïcs, seront disponibles 24 heures sur 24 au village olympique. Mais cet accueil s'adresse aussi à tous ceux qui entourent les sportifs et à tous les touristes et les spectateurs qui viendront à cette occasion. Le sport de nos jours, est devenu incontournable, et il concerne plus des trois quarts de la population. Il concerne les sportifs professionnels, mais aussi tous les amateurs. Il concerne les parents ou les grands parents qui accompagnent leurs enfants dans des clubs de sports, qui les encouragent et se réjouissent de leurs progrès. Le sport concerne aussi tous ceux qui s'y intéressent et qui le suivent à la radio, à la télévision ou sur internet, il concerne les supporters. Toutes ces personnes sont éminemment respectables parce qu'ils sont enfants de

Dieu et aimés par lui infiniment. Nous savons que ces jeux olympiques offriront de la distraction bénéfique aux malades dans les hôpitaux, aux personnes âgées dans les maisons de retraites. Réjouissons-nous de cela.

Les Jeux Olympiques concernent directement les personnes handicapées, puisque certains sont sportifs de haut niveau et puisque la flamme des jeux restera allumée depuis le premier jour des jeux olympiques des personnes valides jusqu'au dernier jour des jeux paralympiques. Ces jeux concerneront aussi toutes les personnes de la rue, les plus pauvres, qui sont parfois exclus de nos lieux de détente. De très nombreuses paroisses, autour des sites olympiques offriront à ces personnes de la rue des activités sportives adaptées, des lieux où ils pourront regarder les épreuves et les commenter. Certains, grâce à la générosité des partenaires, pourront même assister aux épreuves dans de bonnes conditions. Les plus pauvres méritent de pouvoir manger à leur faim, de pouvoir être logés, mais ils doivent aussi accéder à ce qui est apparu comme essentiel à tous au moment de la crise du Covid : aux lieux de détente, aux activités sportives et culturelles. Ils doivent aussi recevoir le secours spirituel de l'Église. Tous les hommes et toutes les femmes du monde ont la même dignité, il est normal qu'ils puissent s'épanouir dans toutes les dimensions de leur personne. L'équipe pastorale des JO de Paris y veillera d'une manière particulière et probablement de façon inédite pour que ce soit aussi leurs jeux, et qu'à aucun moment ils ne se sentent exclus de cet événement.

Dans son message, le pape François forme également le vœu que ces jeux Olympiques soient « l'occasion, à travers le sport, d'un authentique élan de fraternité dont le monde a tant besoin ». C'est aussi la mission de notre équipe, que chacun puisse vivre une authentique fraternité, pour que ces jeux soient l'occasion de belles rencontres entre personnes d'horizons différents. Rencontre avec les autres, rencontre avec soi-même, rencontre avec le Christ. Dans cet ordre d'idée, à l'occasion du congrès sur le sport : « Sport for All » organisé dans la cité du Vatican, en présence du pape François, monsieur Thomas Bach, président du comité international Olympique a rappelé qu'un seul mot avait été ajouté à la devise olympique : « ensemble ». La devise désormais est donc : « plus fort, plus haut, plus loin...ensemble ! » intégrant ainsi la dimension de la fraternité. Soyons donc tous mobilisés pour que cet événement incontournable soit aussi pour chacun l'occasion d'une rencontre authentique, profonde et joyeuse avec Jésus.

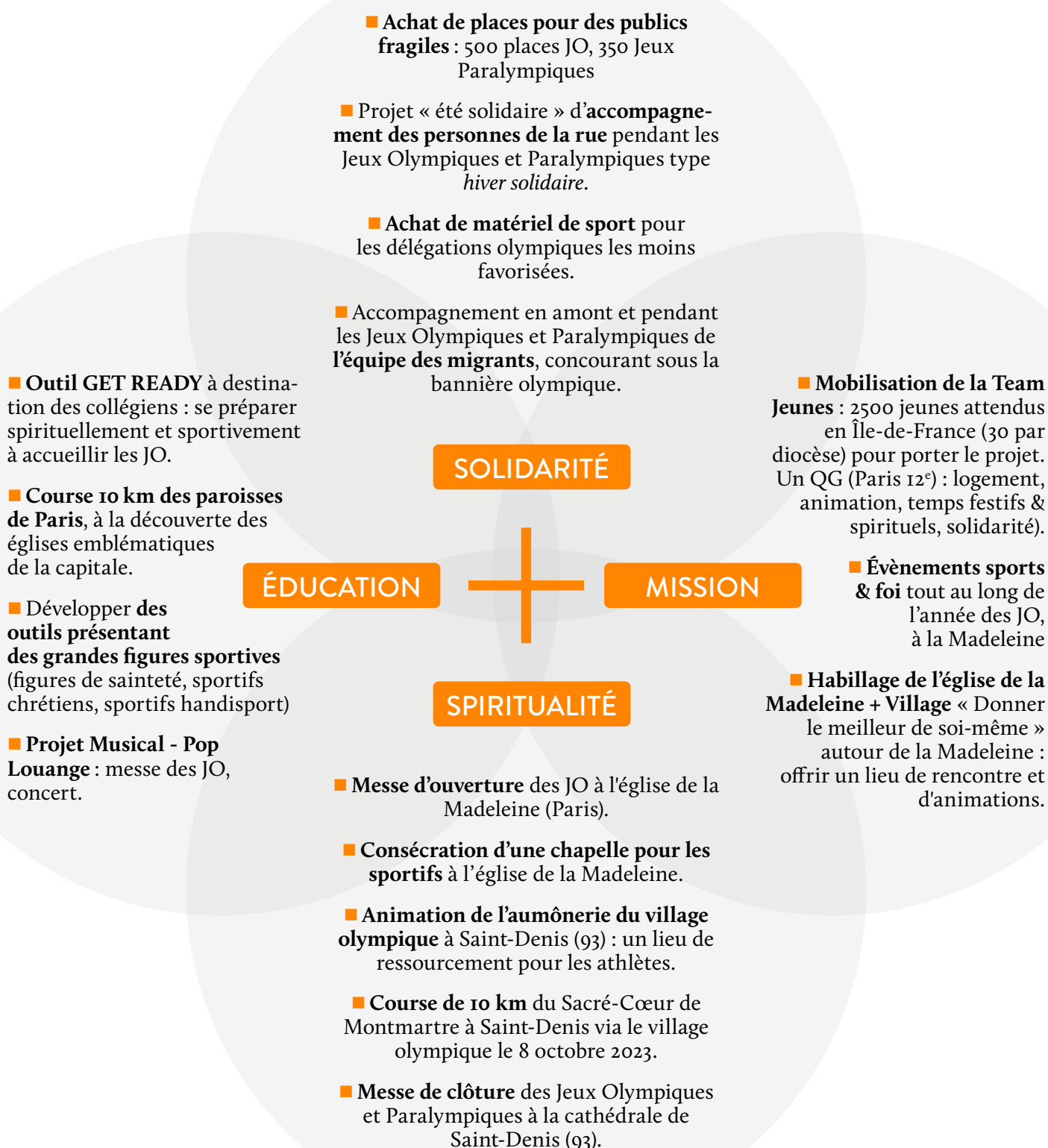
Thomas Bach, président du Comité International Olympique, lors de la signature avec le Pape François d'une « Déclaration commune sur le sport », le 30 septembre 2022



+ Emmanuel Gobilliard
 Évêque de Digne
 Délégué aux sports
 pour l'Église catholique

HOLY GAMES

« Holy Games », c'est le programme de l'Église catholique pour accompagner les JO, structuré en quatre pôles. Présentation synthétique des différents projets.



Plus haut, plus vite, plus loin

Et si l'esprit des JO avait quelque chose à nous dire, à nous chrétiens ?

Lors de la première rencontre du Comité international olympique (CIO), en 1894, Pierre de Coubertin propose la devise suivante : « Plus vite, plus haut, plus fort ». Ces mots lui ont été inspirés par un ami, à la fois sportif et religieux : le dominicain Henri Didon. Celui-ci les avait fait inscrire sur les murs de son école pour exhorter ses élèves à donner le meilleur d'eux-mêmes. Pour un chrétien, ces mots résonnent comme un appel à fuir la médiocrité : il est fait pour suivre le Christ vers la sainteté.

PLUS VITE

Après avoir reçu l'Annonce de la naissance de Jésus, « Marie se leva et partit en hâte » (cf. Lc 1, 39). Ces mots évoquent l'énergie, la fraîcheur de la jeunesse et l'élan de l'amour véritable ; car Marie ne bouge pas sans but : elle part aider Elisabeth. Son empressement est celui de la charité, l'amour qui vient de Dieu et qui brille déjà ici-bas comme l'annonce de la vie éternelle.

PLUS HAUT

C'était la devise du bienheureux Pier Giorgio Frassati (1901-1925) : « Verso l'alto ! » Militant politique et alpiniste chevronné, il s'est dévoué aux pauvres de manière si discrète que sa propre famille ne l'a découvert qu'après sa mort. Des milliers de personnes étaient présentes lors de ses funérailles. Il a été béatifié par Jean-Paul II – lui aussi athlète à ses heures – en 1990, et déclaré saint patron des sportifs.

PLUS FORT

Lorsqu'on parle de force, Hercule et ses douze travaux nous viennent tôt ou tard à l'esprit. Dommage, pour des chrétiens, que l'exemple des martyrs ne surgisse pas aussitôt ! Pensons entre autres à toutes ces jeunes vierges dont nous honorons encore aujourd'hui la mémoire : Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie. Si, dit saint Augustin, Hercule a triomphé d'un lion et a vaincu Cerbère, Agnès, à seulement treize ans, a triomphé du démon lui-même. Et Hercule est un mythe, Agnès est un être de chair et de sang.

En 2021, le CIO a décidé d'ajouter le mot « Ensemble » aux trois précédents ; comment, pour un chrétien, ces mots n'évoqueraient-ils pas l'Église ?

Laissons saint Paul conclure : « Vous savez bien que, dans le stade, tous les coureurs participent à la course, mais un seul reçoit le prix. Alors, vous, courez de manière à l'emporter. Tous les athlètes à l'entraînement s'imposent une discipline sévère ; ils le font pour recevoir une couronne de laurier qui va se faner, et nous, pour une couronne qui ne se fane pas » (1 Co 9, 24-25).

Don Raphaël de Saint-Martin,
aumônier du pélé VTT Corrèze



Lors des premiers JO modernes à Athènes en 1896, Pierre de Coubertin demanda à son ami le Père Henri Didon (tous les deux ci-contre) de célébrer une messe d'ouverture, qui rassembla 4 000 personnes.

Saints sportifs

JEAN-PAUL II

Le pape était un athlète accompli, passionné par la randonnée, le kayak ou le ski. Une fois pape, il a continué à s'adresser fréquemment aux sportifs comme le montre le texte ci-contre.



PIER GIORGIO FRASSATI

Ce jeune homme passait des jours à marcher et escalader en montagne, entraînant ses compagnons dans ses excursions. Il emportait alors tout le temps deux objets : son chapelet et une pipe pour fumer une fois arrivé au sommet. Sur la célèbre photo ci-dessus, il avait écrit « Verso l'Alto » (« vers les hauteurs »), condensé de toute sa spiritualité.



SÉBASTIEN

Vivant au III^e siècle, Sébastien était un soldat de l'armée romaine. Lorsque sa foi est découverte, l'empereur Dioclétien le fait attacher à un poteau, et de nombreux archers le transperce de flèches. En raison de sa force physique et de son endurance dans l'épreuve, il est devenu le patron des sportifs. Des médailles à son effigie sont d'ailleurs frappées pour les sportifs.



L'Esprit Saint dans un corps saint

Extrait de l'homélie du pape Jean-Paul II pour le jubilé des sportifs, le 29 octobre 2000, à l'issue des JO de Sydney.

2. Au cours de cette célébration le monde du sport s'unit, comme un chœur grandiose, pour exprimer à travers la prière, le chant, le jeu, le mouvement, un hymne de louange et d'action de grâce au Seigneur. C'est l'occasion propice pour rendre grâce à Dieu pour le don du sport, dans lequel l'homme exerce le corps, l'intelligence, la volonté, en reconnaissant dans ces capacités tout autant de dons de son Créateur.

Le sport revêt aujourd'hui une grande importance, car il peut favoriser chez les jeunes l'affirmation de valeurs importantes telles que la loyauté, la persévérance, l'amitié, le partage, la solidarité. C'est précisément pour ce motif que, ces dernières années, il s'est toujours davantage développé comme l'un des phénomènes typiques de la modernité, presque un "signe des temps" capable d'interpréter de nouvelles exigences et de nouvelles attentes de l'humanité. Le sport s'est diffusé dans tous les lieux du monde, dépassant la diversité de cultures et de nations.

La responsabilité des sportifs dans le monde est grande en ce qui concerne la dimension planétaire prise par cette activité. Ils sont appelés à faire du sport une occasion de rencontre et de dialogue, au-delà de toute barrière de langue, de race, de culture. En effet, le sport peut apporter une contribution valable à l'entente pacifique entre les peuples et contribuer à l'affirmation dans le monde de la nouvelle civilisation de l'amour.

5. [...] Chaque chrétien est appelé à devenir un bon athlète du Christ, c'est-à-dire un témoin fidèle et courageux de son Évangile. Mais pour réussir en cela, il est nécessaire qu'il persévère dans la prière, qu'il s'entraîne à la vertu, qu'il suive en tout le divin Maître.

En effet, c'est Lui le véritable athlète de Dieu; le Christ est l'Homme "le plus fort" (cf. Mc 1, 7), qui pour nous a affronté et vaincu l'"adversaire", Satan, avec la puissance de l'Esprit Saint, en inaugurant le Royaume de Dieu. Il nous enseigne que pour entrer dans la gloire il faut passer à travers la Passion (cf. Lc 24, 26.46), et il nous a précédé sur cette voie, pour que nous en suivions les traces.

JO : la Corrèze se prépare...

La Corrèze sera impliquée dans les JO de Paris. Petit tour d'horizon avec Benoit Delcambre, enseignant en Éducation physique et sportive au sein de l'Ensemble scolaire Edmond Michelet.

TERRE DE JEUX

Fort de son engagement au quotidien en faveur du sport, le Département est labellisé *Terre de Jeux 2024*. Le lundi 13 janvier 2020, à Paris, Pascal Coste, Président du Conseil départemental de la Corrèze, a signé la convention de labellisation avec Tony Estanguet, Président du Comité d'Organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.

Terre de Jeux 2024 est un label qui vise à valoriser les territoires qui développent des actions sportives et souhaitent s'engager dans l'aventure des jeux. Avec cinq sites référencés *Centres de Préparation aux Jeux*, la Corrèze s'apprête à accueillir les sportifs du monde entier pour leur préparation olympique et paralympique. Plusieurs endroits ont été sélectionnés

- *Espace 1000 Sources Corrèze*, à Bugeat – disciplines retenues : boxe, basket, judo et rugby à 7.
- *Les Haras de Pompadour* : concours complet, dressage et saut d'obstacles.
- *Le Pôle Sports Nature du Causse* : aviron olympique & paralympique et triathlon olympique & paralympique.
- *La piscine de Brive* : natation artistique et natation olympique & paralympique.
- *Le Stadium de Brive* : rugby à 7.

JUDO

L'équipe de France de judo passe à Brive-la-Gaillarde en janvier 2024. Les champions arriveront dès le mardi 23, ils feront le matin une visite des enfants malades de l'Hôpital de Brive. L'après-midi sera consacrée à une animation destinée aux élèves du primaire qui ont participé à des cycles d'initiation au judo. Le mercredi



Espace 1000 sources - centre sportif Alain Mimoun à Bugeat

24 janvier au matin, l'animation concernera les jeunes en situation de handicap. Et l'après-midi à l'Espace des Trois Provinces, aura lieu un spectacle participatif : les champions de l'équipe de France de Judo se mettront au service de tous les clubs de la Corrèze à travers une animation ludique, visuelle et sonore. Une belle chance pour nos jeunes et de beaux souvenirs en perspective !

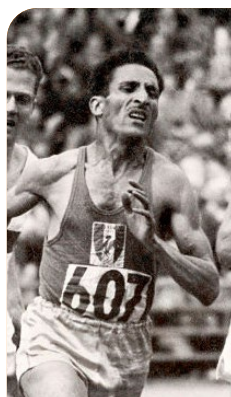
FLAMME

La flamme olympique ne passera pas en Corrèze... Au plus près de chez nous, c'est en Dordogne (Grottes de Lascaux) que nous pourrons la voir !

JEUNES

Le label *Génération 2024* pour les écoles et établissements scolaires vise à développer les passerelles entre le monde scolaire et le mouvement sportif pour encourager la pratique physique et sportive des jeunes. 38 écoles et 15 collèges ou lycées sont labellisés en Corrèze.

Une belle floraison d'initiatives pour ne passer à côté de ce temps fort des JO !



Alain Mimoun (1921 - 2013) est aujourd'hui encore l'athlète français le plus titré : 32 fois champion de France en tant que coureur (5 000 m, 10 000 m, marathon, course de fond)! Né musulman, Alain Mimoun se convertit en 1955 après qu'un ami (athée !) l'ait emmené en voyage à Lisieux sur les pas de sainte Thérèse. Il y retourna tous les ans, généralement le 1^{er} octobre, fête de la sainte. Le champion olympique s'est fait construire une chapelle dans le cimetière de Bugeat, en Corrèze, d'où son épouse était originaire (cf. photo). Il a aussi créé en 1960 le Centre d'entraînement sportif national de Bugeat (devenu *Espace 1000 Sources -Centre sportif Alain Mimoun*).



PRAISE

Durant trois jours, les membres du groupe de louange Praise sont venus à la rencontre des jeunes de Corrèze. Un temps fort conclu par un concert enthousiaste et priant.

Le groupe Praise est venu à la rencontre du diocèse de Tulle durant quatre jours, plus spécialement au sein de nos établissements scolaires de Brive pour un marathon très spécial. Un programme bien chargé pour eux, mais tellement porteur pour nos jeunes ! Du jeudi au vendredi, les interventions devant les élèves de Bahuet, Saint Jean-Baptiste de la Salle et Edmond Michelet, sous forme de « témoignage et louange », ont rythmé les journées. Et quel témoignage pour nos élèves ! Voir des jeunes de 25 ans, pas si éloignés d'eux, qui donnent autant d'énergie et proclament haut et fort leur foi, qui essaient d'aider les autres à s'engager et à prier. Digne descendant du groupe Glorious, Praise a ce petit plus dans son investissement auprès des écoles, des collèges et des lycées. Ils posent des mots que parfois nous n'arriverions pas à poser, ils font fructifier leur talent pour le Christ, et aident les autres à se poser la question : « Et moi, quel est mon talent ? ». N'est-ce pas ce que le Christ nous demande : s'épanouir en engageant son ou ses talents quel qu'il soit, au service de notre société ?

Leur visite s'est achevée le samedi par un grand concert à l'Espace Père Ceyrac de Bossuet devant 230 personnes venues louer et prier avec le groupe. Famille, jeunes, grands-parents, tous ont apprécié ce temps. Une grande joie également de pouvoir partager cela en diocèse, avec la venue de groupes importants venant d'Ussel, d'Objat et de Tulle ! D'ailleurs, une rencontre particulière avant le concert entre le groupe de louange d'Ussel et Praise a permis d'encourager ce bel engagement. Un mot enfin est ressorti : « Nous, on avait tous des étoiles dans les yeux, c'était vraiment un moment top, les jeunes, les parents qui y étaient, ceux qui ont récupéré les jeunes avec leurs étoiles dans les yeux, tous n'avaient que des mercis à la bouche ! »

Hugues Vachon,
responsable diocésain
de la Pastorale des Jeunes



La coupe du salut

La plupart des paroisses de Corrèze possèdent des objets liturgiques qui sont de véritables trésors, au service de la foi des fidèles. Illustration avec le calice et la patène utilisés à Argentat.



Dans la Bible, le mot « coupe » renvoie à beaucoup de choses. Il peut renvoyer parfois au jugement divin, à la colère, à l'épreuve, etc. (Isaïe 51, 17 ; Jérémie 25, 15-17 ; Ézéchiel 23, 31-34, Psaume 11, 6, Jean 18, 11 ; Matthieu 20, 22-23 ; Luc 22 : 42). Il peut aussi renvoyer au salut, aux bénédictions, à la rédemption et à la faveur. C'est ce deuxième sens de « la coupe », appelée aussi calice, qui nous intéresse dans cet article.

Le calice, du latin *calix* signifie « coupe destinée à la boisson, vase, etc. » C'est un vase sacré qui, lors du sacrifice de la messe, reçoit le vin destiné à devenir le sang du Christ. Il est la coupe de bénédiction que le Christ lui-même donna à ses disciples lors de l'Institution de l'Eucharistie, la veille de sa Passion. Réservé à recevoir le Sang du Christ, le calice acquiert une dimension sacrée par son usage. Il est donc le symbole de la communion, de l'alliance entre Dieu et toute l'humanité, une expression par excellence de l'amour de Dieu pour l'humanité entière. Son Sang, offert pour l'expiation de tous les péchés, devient un moyen pour le rachat de nos péchés et le salut de toute l'humanité.

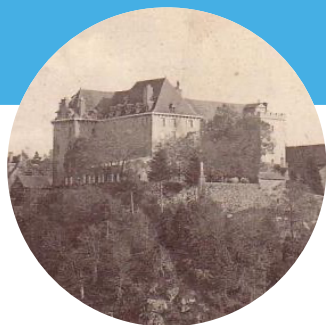
La patène (du latin *patena*, plat creux), qui reçoit le Corps du Christ sous les espèces du pain (hostie) et le calice, sont des vases sacrés, réservés à un usage liturgique. Ils reçoivent une bénédiction particulière avant leur première utilisation. Les deux sont indissociables (calice et patène), ils sont des objets sacrés et ne doivent être affectés qu'à un usage liturgique.

Ces objets sacrés ont une grande valeur symbolique propre à cause de ce qu'ils sont destinés à contenir : le pain et le vin qui deviennent le Corps et le Sang du Christ. Ce sont des objets sacrés qui renvoient à notre rédemption ou salut ; ils doivent être bien conservés et utilisés avec beaucoup de respect.

Le calice magnifique ici représenté porte une inscription latine qui nous fait comprendre que c'est un don offert par les fidèles à l'Abbé Justin Verniolles (un prêtre du diocèse de Tulle, chanoine et supérieur du petit séminaire de Servières), pour le jubilé du 26 juin 1888, à l'occasion de ses 50 ans de sacerdoce.

Abbé Roland Néné Kevuya

Figure corrézienne



Abbé Pierre Capitaine

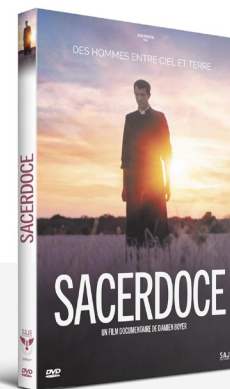
*Chaque mois,
découvrez une figure
marquante de Corrèze*

LE CHANOINE Pierre Capitaine naquit le 12 décembre 1759 au lieu-dit de Sermus, paroisse de Saint-Cirgues, au sein d'une famille de paysan profondément attachés à la foi.

Après avoir suivi sa scolarité au petit séminaire de Mauriac et au séminaire de Tulle, Pierre Capitaine fut ordonné prêtre dans la chapelle du Grand-Séminaire le 7 octobre 1789 par Mgr Charles-Joseph de Rafféris de Saint-Sauveur. Il fut nommé vicaire à Saint-Privat. C'est là que la Révolution le surprend. Suite au vote et à la promulgation de la *Constitution civile du clergé* (1790), il s'opposa au serment exigé des prêtres et à la nouvelle organisation de l'Église gallicane voulue par la Constituante. Durant sept années, il exerça clandestinement le ministère, protégé par de nombreuses familles chrétiennes de la région. En 1797, avec la proclamation de la tolérance religieuse par le Premier Consul Bonaparte, il s'installa à Saint-Geniez-ô-Merle. Bien qu'arrêté de nouveau en août 1800 pour trouble à l'ordre public (il a organisé des processions et rétabli la sonnerie des cloches), il fut amnistié en 1802 grâce aux lois concordataires. Nommé curé de Saint-Privat par le nouvel évêque de Tulle-Limoges en 1804, Pierre Capitaine s'investit dans le rétablissement du culte, tout en manifestant un profond souci pour l'instruction des jeunes et les vocations sacerdotales. Dès 1804, il ouvrit dans son presbytère un foyer vocationnel accueillant huit élèves, un nombre qui augmenta rapidement. Encouragé par son évêque, il organisa une collecte de fonds qui permit, en 1810, d'acquérir le Château de Servières, où le nouveau petit séminaire prit place [cf. photo].

Cet enjeu était capital pour l'Église diocésaine, renaissance de la période révolutionnaire : pour le chanoine Capitaine, il s'agissait de fournir aux jeunes esprits une formation intellectuelle, humaine et spirituelle chrétienne, en opposition aux idées nouvelles. Le succès fut au rendez-vous, avec deux cents élèves scolarisés et hébergés. Leur nombre posa des problèmes de recrutement d'enseignants et d'approvisionnement, mais aucune de ces difficultés n'arrêta l'abbé Capitaine, homme austère, rude et passionné. Son œuvre permit au diocèse de Tulle de retrouver un clergé local à la veille de son rétablissement en 1823. Il s'éteignit à Servières le 14 mars 1824, après avoir contribué à doter le diocèse d'un clergé dévoué et autochtone, qui laissera une empreinte indélébile sur plusieurs générations de chrétiens corréziens.

Abbé Nicolas Risso



Sacerdoce

Film de Damien Boyer, 1 h 26 min
DVD disponible en pré-commande,
19,99 €.

Tantôt sacralisé, tantôt diabolisé, le prêtre est une figure méconnue et controversée au sein de nos sociétés modernes. *Sacerdoce* : c'est le nom du nouveau film réalisé par Damien Boyer sorti le 18 octobre dernier. Un documentaire poignant sur le quotidien des prêtres, dans la diversité de leurs missions, de leurs charismes et de leurs faiblesses.

Derrière un florilège de très belles images et une bande-son qualitative, le réalisateur met en lumière le témoignage de cinq hommes de Dieu qui ont choisi d'épouser l'Église pour le meilleur et pour le pire. Défiance de l'opinion publique, combat spirituel, sentiment d'impuissance... Rien ne parvient à décourager ces hommes comme les autres dont la vie extraordinaire n'a d'autre but que de servir le Christ.

Avec humilité, Antoine, Gaspard, François, Paul et Matthieu dévoilent les raisons et le sens de leur engagement. À travers le sport, l'action humanitaire ou la communion avec la nature, chacun trouve un outil pour témoigner et toucher le cœur de ceux qu'ils rencontrent. Un point commun ? Une vie donnée car, paraît-il, « il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » (Jn 15, 9-17).

Clémence Magne

Janvier

■ SEMAINE POUR L'UNITÉ DES CHRÉTIENS

Jeudi 18 janvier 2024

20h 30 : Prière œcuménique officielle, à Brive (salle Jacques Ellul, rue Bertrand de Born), chez nos frères protestants.

Lundi 22 janvier 2024

20 h 30 : Conférence de l'abbé Nicolas Risso, au Centre saint Sernin, à Brive. Le thème sera : « De l'œcuménisme du retour, à l'œcuménisme du dialogue (1870-1970) »

Mercredi 24 janvier 2024

19 h : Prière commune de clôture, avec la participation aux vêpres chantées par la communauté Saint-Martin, à Brive (église Saint-Sernin)

Jeudi 25 janvier 2024

19 h 45 : Café théologique à Brive (au café « Les Barriques »)

■ CONCERT MUSIQUE SACRÉE

Concert par le Chœur des *Ateliers de la Tempête*. Musique vocale sacrée allemande du XII^e au XIX^e siècle, avec un programme intitulé « Les enfants d'Hildegarde »

Entrée : 5€ / 10€.

Samedi 20 janvier

Église Saint-Sernin à Brive, 20 h

Dimanche 21 janvier

Église Saint Joseph à Tulle, 17 h

Rens. compagnielatempete.com

■ WEEK-END AVEC FRANÇOIS D'ASSISE

Samedi 20 et dimanche 21 janvier

Un week-end pour les jeunes (18-35 ans) avec les franciscains de Brive, pour faire une pause et découvrir la spiritualité du Poverello.

Échanges avec les frères, prières, marches...

Grottes Saint-Antoine.

Rens. www.jeunes.franciscains.fr

ou frere.davidvern@gmail.com

■ JOURNÉE DIOCÉSAINNE DES ENFANTS ET JEUNES CATÉCHUMÈNES

Samedi 20 janvier

Avec Mgr Francis Bestion : rencontres, prières, jeux... Troisième scrutin pour les enfants et appel décisif des jeunes collégiens.

Maison diocésaine de Tulle.

Rens. kt.ktchumenat19@gmail.com /



**Pèlerinage
POUR LES VOCATIONS**



**19 ET 20 MAI 2024
ILE MADAME
CHARENTE-MARITIME**




Du dimanche soir 19 au lundi 20 mai, à l'occasion de la solennité de Pentecôte, un pèlerinage provincial aura lieu pour les vocations à l'Île-Madame (Charente-Maritime) avec Mgr Francis Bestion et les autres évêques de la Province (Poitiers, La Rochelle, Limoges, Angoulême). Jeunes ou moins jeunes, célibataires ou familles, nous sommes tous invités à porter ce souci des vocations.

Spectacle, marche, prière, messe, temps conviviaux... Départ en covoiturage des différentes paroisses le dimanche en début d'après-midi et retour le lundi soir. Logement sur place.

Plus d'information très prochainement !

AU PROPRE DU DIOCÈSE

■ SAINT VIANCE

3 janvier

Les Complies

Sr Marie-Carmel, sdp

COMPARÉ AUX deux pôles que sont les Laudes et les Vêpres, l'office de Complies est un office mineur, un office court, dont on a du mal à imaginer l'importance.

Saint Benoît l'avait bien perçu, en faisant commencer l'office de complies par une lecture, de façon à permettre à tous les frères d'arriver au moins pour les psaumes, car au seuil de la nuit c'est un temps fort de communion entre les frères et l'Abbé concrétisé par la bénédiction puis par l'aspersion d'eau bénite finale !

Donc temps de communion familiale, mais aussi temps personnel de bilan de la journée sous le regard de Dieu : en effet, c'est un office « charnière », un office « sas » qui nous fait passer de l'activité de nos journées bien remplies au repos paisible et bien mérité, et ceci est valable non seulement pour les moines et les communautés religieuses qui sont tenus à cet office, mais aussi pour les simples fidèles et les familles !

Complies viendrait d'ailleurs du latin *complere* : « achever », et c'est vrai qu'après avoir achevé notre journée, il est bon de remercier le Seigneur pour toutes

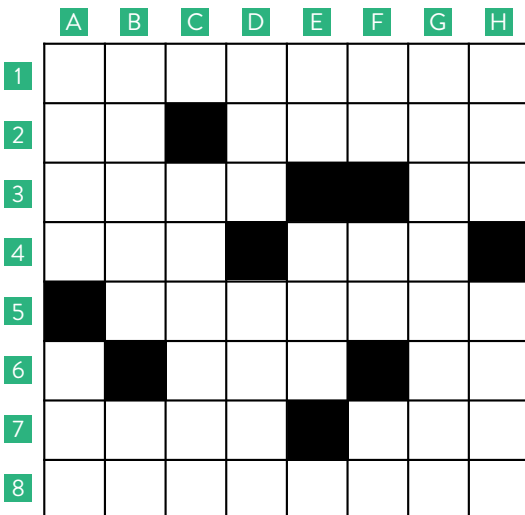
les grâces reçues, les rencontres faites, ce que nous avons fait de bien, mais aussi de moins bien à travers l'acte pénitentiel.

Puis, avec le cantique de Syméon ou une hymne, nous nous préparons alors au repos bienfaisant et réparateur de la nuit en demandant à Dieu son secours et sa protection pour la nuit. Plus largement, c'est aussi une prière d'abandon et de confiance qui nous prépare à notre mort.

Un chant marial, d'ailleurs différent suivant les périodes liturgiques, termine cet office : c'est donc entre les bras de Marie que nous allons nous reposer de façon à pouvoir nous relever joyeusement pour être plus prompt à servir son Fils, Notre Seigneur Jésus !

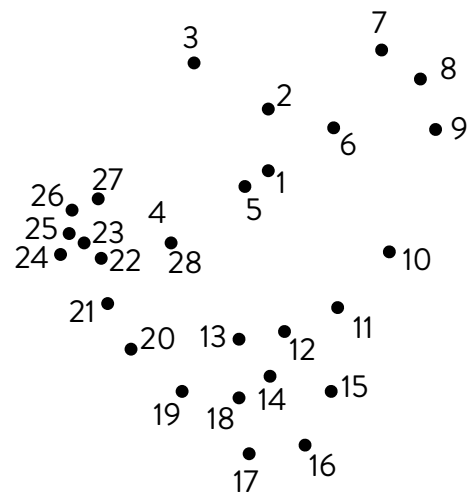
L'Église demande à chaque fidèle de terminer sa journée par une prière du soir ; la prière de complies peut en tenir lieu, tout y est : Parole de Dieu, communion familiale, action de grâce, demande de pardon, préparation au repos et chant à la Vierge Marie ! Déjà certains laïcs le prient, seuls, en couple ou en famille ; pourquoi pas vous ?

Le baptême



Le coin des enfants

Lors du baptême de Jésus Christ (que nous fêtons cette année le 7 janvier), l'Esprit-Saint s'est manifesté sous la forme d'un animal. Relie les points pour savoir lequel.



DÉTENTE

Corrections disponibles sur le site internet du diocèse (correze.catholique.fr, rubrique « Journal diocésain »)

Horizontalement 1 Fleuve dans lequel a été baptisé le Christ 2 Regroupement de chefs militaires – Manufacture 3 Épreuve des sentiments – syndicat 4 Agence américaine de renseignement – Utilisée pour le baptême 5 Cheville tordue 6 Pistolet anglais – Adresse informatique 7 Prophète – Le baptisé devra la professer 8 Elle tient souvent l'enfant sur les fonts baptismaux.

Verticalement A Prénom de celui qui a baptisé le Christ – Département en dehors de la métropole B Oubliée – possessif C S'alimenter D Petite avenue – Donner la mort E Ancienne Citroën – longue période F Singe paresseux d'Amazonie – Billet double – Le faire est méprisant G Type de baptême dans lequel l'eau est déposée sur le front H Nouveau – Surveillance.

PÈLERINAGE DIOCÉSAIN SUR LES PAS DE SAINTE THÉRÈSE

ALENÇON
LISIEUX
MONT SAINT-MICHEL
PONTMAIN
MONTLIGEON

Quatre jours pour approfondir
la vie et le message de Thérèse
en sa Normandie natale,
avec quelques autres
lieux de pèlerinage.

Du lundi 22
au vendredi
26 avril
2024

Contact : Diocèse de Tulle

Service des pèlerinages

 06 71 46 07 46

 pelerinages.tulle@gmail.com

